

Vendredi Saint / B le 29 mars 2024

A Pilate qui l'interroge, Jésus répond: «Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité». La Passion de notre Seigneur est comme un révélateur de ce qu'il y a dans le cœur de l'homme : ses condamnations, ses perversités, ses trahisons, ses reniements. Nos contradictions sont à l'épreuve devant la vérité du Christ. Jésus est innocent et le voilà victime de notre mal et de nos injustices. La Passion du Seigneur, son chemin de croix appelle notre conversion ou pour le dire autrement nous invite à venir à la vérité. On se souvient de ce que Jésus disait : *«Celui qui fait la vérité vient à la lumière.»* Au jardin de Gethsémani, Jésus prie à genoux: *« Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. »* C'est fait. Jésus a choisi. Au cœur de son combat, il a choisi la fidélité à son Père et rien ne l'arrêtera. Au cœur des abandons, Jésus marche encore vers l'avant sans rien refuser, en aimant. C'est tout. Oui, ce choix ultime, Jésus le fait pour nous. C'est pourquoi il peut dire : *«Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.»* Fidèle à son Père, fidèle à sa parole, par amour pour nous pauvres pécheurs !

En effet, n'y a-t-il pas en nous un Judas qui sommeille, prêt à tout faire passer avant le Christ: l'argent, une place convoitée, le pouvoir? *N'y a-t-il pas en nous un ensommeillé du Jardin des Oliviers, incapable, comme les trois apôtres choisis, de veiller un peu avec le Christ? N'y a-t-il pas en chacun de nous un Pierre qui se fait tout petit, tout penaud quand, dans son lieu de travail ou en famille, Dieu, le Christ ou l'Église sont attaqués? N'y a-t-il pas en nous un bon apôtre capable, lui aussi, d'ingratitude? N'y a-t-il pas en nous, un fils ou une fille de Dieu qui se sent abandonné par le Père et qui lui crie certains jours «mais Seigneur, où es-tu? Où es-tu donc? Serais-tu devenu insensible ou sourd au chrétien qui te prie?»*

Vendredi Saint, nuit profonde et dramatique, nuit douloureuse et consternante, nuit sinistre de l'ingratitude mais nuit lumineuse du don total, nuit de l'amour et de la vie donnée, donnée par amour et pour l'amour vécu et incarné.

Te voici, Jésus crucifié, les bras ouverts pour annoncer aux habitants de la terre: «Voyez, il y a de la place pour tous dans l'amour de notre Père.» Te voici, Christ crucifié, les bras ouverts pour dire aux habitants de la terre: «Suivez-moi, je vous conduirai jusqu'à la vie qui ne finit pas.» Nous voici, Jésus crucifié, à genoux devant toi, pour te contempler et te dire: «Merci à toi, notre Seigneur, et notre Dieu.» Abbé Honoré Babaka